

ARTS PLASTIQUES

# Des revenants dans la maison

Par la grâce de l'art textile, la Villa Bernasconi se transforme en maison hantée.

JEUDI 5 MARS 2026 SAMUEL SCHELLENBERG



La cabane *I is... (I)* (2012) de Ryan Gander, entourée des rideaux latex *Bright Curtains* (2025) de Li Tavor. NICOLAS DELAROCHE STUDIO

**LANCY** ► Davantage qu'une rencontre de fantômes en pleine demeure bourgeoise, c'est une histoire de tissus. Aussi parce que sans ces derniers, en général pâles, les «hou hooooou» spectraux sembleraient émaner de nulle part... A la Villa Bernasconi de Lancy, une quinzaine d'artistes ou duos, suisses et internationaux, se servent ainsi d'étoffes pour évoquer



---

## Deux bicoques modélisées, aussi noires que la nuit, émettent des couinements inquiétants

Proposée par le Collectif détente (Gabrielle Boder, Tadeo Kohan et Camille Regli), l'exposition pluridisciplinaire s'appelle «Stitches: A Haunted House and Other Ghost Stories» et prolonge un projet curatorial initié en 2020. Comme les artistes Delphine Reist et Laurent Faulon l'an dernier, qui avaient transformé la villa en maison de l'étrange, les commissaires mettent à profit les caractéristiques intrinsèques de la demeure – chambres exprimant le passé des lieux, parquets et escaliers grinçants, nombreuses -fenêtres, etc. Une harmonie contenu-contenant impossible à obtenir au Neubau du Kunstmuseum de Bâle, qui présente jusqu'à dimanche sa grande exposition «Fantômes» ([Le Courrier](#) du 30 octobre).

### La force du latex

Après la cabane textile *Original Features* (2020) de la plasticienne germano-suisse Latefa Wiersch, qui accueille le public avec deux bras à moignons dans le porche-véranda de la villa, c'est Gregory Tara Hari qui donne le ton. Au propre comme au figuré, puisque ses deux bicoques modélisées, aussi noires que la nuit, émettent des couinements inquiétants. L'une est une maison victorienne, devenue l'archétype occidental de la demeure hantée, alors que l'autre est un autel thaï destiné aux esprits.



Sonia Kacem, *Ensemble of Three (Familiar Strangeness)* (2023). NICOLAS DELAROCHE STUDIO

Dans le salon du rez-de-chaussée, grande pièce avec un mythique poêle en faïence, le *Souvenir du «Déjeuner en fourrure»* (1972) de Meret Oppenheim (1913-1985) reformule l'œuvre la plus célébrée de l'artiste surréaliste, ici en médaillon ovale sous verre. En face, avec trois sculptures, la Genevoise Sonia Kacem nous invite à deviner quels objets elle a bien pu cacher sous des tissus gris, rouge et blanc.

Avec un grand paravent de verre recouvert d'images issues de l'IA, le duo basé à Bâle Dorota Gawęda & Eglė Kulbokaitė convoque tant la figure vampirique slave que les enjeux de privatisation des terres. A côté, un film raconte le formidable processus créatif de Heidi Bucher (1926-1993), qui réalisait de grands moules en latex de murs intérieurs, qu'elle détachait comme une peau. Avec la même matière, Li Tavor façonne des rideaux rapiécés, qu'on retrouve dans toute la villa lancéenne.

Dans la véranda, l'œuvre la plus fantomatique de l'étage, visuellement, est *Iis... (i)* (2012) du Britannique Ryan Gander. En fibre de verre enduite de

poudre de marbre, la proposition fait référence à l'art antique et reproduit à l'échelle 1:1 une cabane en couvertures produite par la fille de l'artiste.

## Fantôme d'hôpital

Au premier étage, les trois chambres et la salle de bain sont consacrées à un·e plasticien·ne chacune. Notre coup de cœur va au *Jardin secret des ordures des sentiments* (2023) coordonné par l'artiste pluridisciplinaire Léa Katharina Meier. Assis sur des coussins en cœur, entouré·es de pièces de tissus affichant slogans queers et narration imagée, on écoute la voix de l'artiste énoncer une longue liste d'odeurs possibles, qu'elle soit «oubliée», d'«une forêt un matin d'hiver» ou d'«égout», accompagnée d'une mélodie de synthé cheap.

Avec une chaise en mauvaise posture et des photographies montrant écran éteint et rideau sombre, Nina Rieben évoque l'absence; alors que *Cairn* (2024) de Benoît Piéron figure une drôle de tête de fantôme à partir de dizaines de draps pastel tagués «Hôpitaux de France». A côté, du même - artiste, *Lucie II (lampadaire)* (2024) est un luminaire-gyrophare surmonté d'un voile sur lequel un texte documente une erreur médicale. En bout de couloir, la salle de bain accueille un habit noir de veuve signé Gregory Tara Hari, qui sera activé le 22 mars, lors du finissage.

Au deuxième étage, après *Wedding I* (1992) du Parisien Gotscho – les noces d'une robe de mariée Tati et d'un costume agnès b. –, la Néerlandaise Claire van Lubeek crée un univers aussi tendre que violent à partir d'habits d'enfants vieillots et de boîtes vides, fixées au mur avec de grands clous forgés. Pas loin, accompagnant *Ectoplasm* (1827) (2025), avec ses évanescences formes informes sur lin, Dorota Gawęda & Eglė Kulbokaitė proposent une installation sonore diffusée par cinq mégaphones, sorte de chant du muezzin au féminin.

Dans l'entresol, la vidéo *Goodly Gory Ghosts* (1995) de Serge Comte, Vidya Gastaldon, Christophe Terpent & Jean-Michel Wicker montre trois fantômes bavardant à l'heure du thé – on ne saura pas de quoi ils parlent, la vidéo est muette. Alors qu'au sous-sol, l'installation audiovisuelle *Light.wav* (2026) de l'artiste, chercheuse et DJ Sandar Tun Tun orchestre un jeu d'ombres humaines sur plusieurs tissus. Accompagnée de sonorités volontiers inspirées des films d'horreur, l'œuvre nous pousse inexorablement à aller voir si la présence derrière les écrans translucides est réelle ou projetée. Et à ce stade, on n'exclut pas une troisième option, évidemment.

Villa Bernasconi, 8 rte du Grand-Lancy, Lancy, jusqu'au 22 mars, me-di 14h-18h, finissage avec perfo de Gregory Tara Hari (en anglais) le 22 mars à 16h, [villabernasconi.ch](http://villabernasconi.ch)

---

**CULTURE ARTS PLASTIQUES SAMUEL SCHELLENBERG LANCY**

---

## A lire également



**GENÈVE**

Trois  
référendums à  
Lancy

JEUDI 12 FÉVRIER 2026

MARC LALIVE D'EPINAY

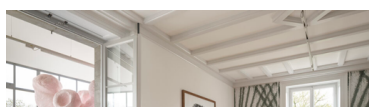


**ARTS PLASTIQUES**

Pour déplacer les  
regards

JEUDI 4 DÉCEMBRE 2025

SAMUEL SCHELLENBERG





**ARTS PLASTIQUES**

De l'art pour  
remeubler

JEUDI 1 MAI 2025

**SAMUEL SCHELLENBERG**



**ARTS PLASTIQUES**

Comme une  
impression de  
présent

VENDREDI 3 NOVEMBRE  
2023

**SAMUEL SCHELLENBERG**

## **QUI SOMMES-NOUS?**

[Association éditrice](#)

[Équipe](#)

[Chartes](#)

[Soutenir Le Courrier](#)

[Contacts](#)

[Politique de cookies \(UE\)](#)

## **PUBLICITÉ / PARTENARIATS**

[Tarifs publicitaires](#)

[Partenariats](#)

[Naissances et Mortuaires](#)

[Formulaire Mémento](#)

## **BOUTIQUE**

[Don / Souscription](#)

## **ABONNEMENTS**

[Abonnements](#)

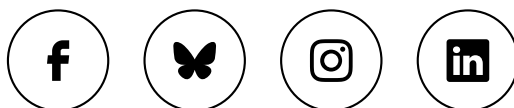
[Bon cadeau](#)

[Conditions générales de vente](#)

[Réductions de la Carte Côté Courrier](#)

[Application](#)

## Suivez-nous



hosted by  
**infomaniak**

Créé par Onepixel & Wonderweb & EPIC